standardisée.

Pour que cela marche, CP/M doit cependant exécuter deux types différents de travail et c'est pourquoi il est divisé en deux grands blocs: la première partie, BDOS (Basic Disk Operating System = système d'exploitation de base pour disquettes) s'occupe de toutes les tâches qui peuvent toujours être résolues de la même façon, indépendamment du type de système informatique utilisé. La seconde partie du système d'exploitation, appelée BIOS (Basic I/O-System = système de base d'entrée/sortie) contient toutes les parties de programme qui sont adaptées et nécessaires pour un système informatique déterminé.

Chaque modèle d'ordinateur a en effet ses propres conceptions et méthodes pour résoudre certaines tâches déterminées et on ne peut pas prendre simplement le système d'exploitation d'une machine pour le faire tourner sur une autre. Avant qu'un système d'exploitation ainsi dérivé ne puisse fonctionner, le BIOS doit être adapté à la nouvelle machine. Vous ne devriez normalement avoir à cet égard aucun problème avec votre ordinateur car chaque ordinateur est livré (peut-on espérer) avec un système d'exploitation adapté.

II.4 CP/M et les différentes versions

Tout programme qui parvient à se maintenir un certain temps sur le marché de l'informatique connaît des améliorations à la suite desquelles il se présente sur le marché dans une nouvelle version. Il n'y a pas en effet de programmes sans erreurs et un certain nombre de ces erreurs ne sont découvertes que lorsqu'un programme est employé par de nombreux utilisateurs et que toutes les possibilités qu'il offre sont véritablement essayées.
Si un nombre suffisamment important d'indications d'erreurs parviennent au fabricant du programme, il corrige les erreurs et se résout tôt ou tard à sortir sur le marché une nouvelle version du programme. Dans sa version 2.2, qui est en fait le système d'exploitation standard pour tous les ordinateurs 8 bits, CP/M peut être considéré comme ne recélant pratiquement aucune erreur. La

nouvelle version CP/M 3.0 ne constitue donc pas une nouvelle édition pour éliminer des erreurs de la version précédente mais elle offre une sensible augmentation des possibilités et a reçu de nouvelles instructions supplémentaires. CP/M dut d'autre part être adapté aux ordinateurs et aux techniques informatiques qui devenaient toujours plus puissants.

II.5 L'interrogation CP/M

Je crois que cela suffit à présent. Nous allons pouvoir quitter un peu la théorie pour nous tourner vers la vie réelle, c'est-à-dire vers l'ordinateur et son système d'exploitation. Ce qu'il vous faut maintenant, c'est un ordinateur puissant, un lecteur de disquette et une disquette portant le système d'exploitation CP/M. Si vous avez tout cela, allumez votre ordinateur, introduisez la disquette avec le système d'exploitation CP/M dans le lecteur "A" ou lecteur "1" et verrouillez-le. Notez qu'il est vivement déconseillé d'allumer l'ordinateur lorsqu'une disquette figure dans le lecteur de disquette car l'impulsion électrique qui se produit alors peut entraîner des mouvements indésirables de la tête de lecture/écriture qui peuvent gravement endommager la disquette qui se trouvait dans le lecteur.

Bien, vous avez donc allumé maintenant votre ordinateur, vous avez placé votre disquette système CP/M dans le lecteur et vous avez entrepris la procédure de démarrage conformément à la description de votre manuel d'utilisation. Sur l'AMSTRAD CPC, vous devez allumer (ou éteindre puis allumer) la machine puis entre l'instruction:

ICPM

Vous obtenez le trait vertical par lequel commence l'instruction en appuyant sur les touches SHIFT + @.

Le lecteur de disquette commence à faire du bruit, la lampe de fonction s'allume et peu après vous voyez un message apparaître à